



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Actualité en France

N° 5 – Février 2013

La France a réuni les acteurs de l'économie de la mer à Euromaritime



Les grands noms de l'économie de la mer civile avaient récemment rendez-vous à la porte de Versailles, à Paris, pour le salon Euromaritime. Une première édition de cet événement a réuni près de 180 exposants venus de toute l'Europe.

Le transport maritime, la construction navale (hors nautisme et militaire), la pêche mais aussi l'aménagement du littoral et les énergies marines renouvelables... autant d'activités qui font l'économie de la mer. *«C'est un secteur mal connu et qui pourtant pèse fortement dans l'économie*

française et européenne. 90% des marchandises dans le monde sont transportées par la mer», constate Philippe Fourrier, commissaire général du salon.

L'économie de la mer regroupait en effet en novembre 2011 quelque 305 000 emplois en France pour 52 milliards de chiffre d'affaires. Des chiffres qui font de la France l'une des premières économies maritimes mondiales. Et ce sont tous les acteurs civils de ce secteur qui se sont réunis au sein du cluster maritime français, présidé par Francis Vallat. Ils ont mis en place plusieurs rendez-vous politiques et nationaux dont les Assises de l'économie de la mer. Mais ils leur manquaient une vitrine économique, avec une dimension «business». C'est ainsi qu'est née l'idée de créer le salon Euromaritime, qui s'est déroulé à Paris début février. *«Cet événement se veut donc original sur deux aspects : c'est le premier salon uniquement centré sur l'économie de la mer dans le civil et il est le seul à avoir un positionnement au niveau européen»,* explique Philippe Fourrier. En Europe, en effet, 3 à 5% du PIB provient des industries et services liés à la mer. En 2011, le PIB maritime en Europe était de 495 millions d'euros.

Une forte présence française

Près de 180 exposants de toute l'Europe étaient présents pour cette première édition de ce salon professionnel, dont 80% d'entreprises françaises ; des grands noms comme DCNS, EDF En, Alstom ou encore STX, en passant par des entreprises plus petites à l'instar de ECA EN.

Louis Dreyfus Armateurs faisait aussi partie des convives. Pour son patron, Philippe Louis Dreyfus, ce salon était l'occasion de *«communiquer plus largement sur la diversification de nos activités et plus particulièrement sur nos développements liés à l'offshore et aux Energies Marines Renouvelables».*



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le groupe Alstom Power était aussi présent pour évoquer l'industrie des énergies marines renouvelables lors d'une table ronde. *«A l'heure où la France s'apprête à se lancer à son tour dans le développement, Alstom dispose d'une machine de dernière génération, l'Haliade 150 d'une puissance unitaire de 6 MW et se positionne notamment sur les marchés les plus prometteurs»*, d'après Jérôme Péresse, président du secteur chez Alstom.

La recherche mêlée au monde économique

Sur le plan de la recherche, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) entendait faire connaître tout le panel de ses activités aux industriels. *«Nous voulons expliquer comment la recherche peut faire avancer l'économie de la mer et lui permettre de booster sa compétitivité»*, précise Pascale Pessey Martineau, directrice de l'information scientifique de l'Ifremer.

Cet établissement public à caractère économique et commercial a donné la parole aux scientifiques sur son stand au sein du salon. Ils ont pu renseigner les professionnels sur les activités de recherche et développement de l'Ifremer, tant dans le domaine des ressources vivantes (perliculture, ostréiculture) que non vivantes (exploration des fonds marins).

«Nous avons aussi un savoir-faire en matière d'ingénierie et dans le domaine des services à la mer, avec une flotte océanographique dédiée à la recherche marine, explique la responsable de l'Ifremer. Les industriels peuvent être intéressés par ces offres technologiques, mais ne savent pas forcément que nous les avons». Là était tout l'intérêt du salon au cours duquel l'Ifremer a pu nouer des discussions en vue de partenariats public – privé. *«Nous sommes en capacité de répondre aux besoins marins dans le monde entier grâce à des petits laboratoires disséminés partout sur le territoire et en outre-mer»*, précise la responsable.

Près de 10 000 visiteurs se sont rendus au premier salon Euromaritime, placé sous le patronage de Maria Damanaki, commissaire européenne. Mais ils prévoient déjà la prochaine édition, en 2015. *«La Commission européenne et le gouvernement français ont mis en évidence la nécessité d'une stratégie maritime et d'une politique maritime pour produire de la croissance durable et des emplois, explique Philippe Fourier. Cette tendance n'est pas prête de s'arrêter»*.

Barbara Leblanc